

France : L'engagement de 750 millions d'euros de la France servira à réaliser des projets nucléaires, dont le NDEP, l'élimination du plutonium, la destruction des armes nucléaires et le démantèlement des GTR. La France fournit des fonds pour restaurer la base navale de Gremikha, effectue une évaluation environnementale de l'usine de destruction des armes chimiques de Shchuch'ye, et réalise des projets de biosécurité et biosécurité des laboratoires dans les installations de biologie russes.

Italie : L'Italie s'est engagée à verser 1 milliard d'euros et participe actuellement à des activités de démantèlement des sous-marins, y compris la gestion sûre des déchets radioactifs et du combustible nucléaire irradié (un engagement de 360 millions d'euros échelonné sur 10 ans). L'Italie s'est aussi engagée à verser jusqu'à 350 millions d'euros sur cinq ans pour la construction de l'usine de destruction des armes chimiques à Pochep et appuie la construction d'un tronçon du gazoduc à Shchuch'ye.

Japon : Le Japon s'est engagé à verser 200 millions \$US, dont 100 millions \$US pour le programme d'élimination du plutonium. Il a démantelé un sous-marin nucléaire de la classe Victor III et prévoit en démanteler cinq autres dans la flotte du Pacifique.

Nouvelle-Zélande : La Nouvelle-Zélande a contribué 1,5 million \$US de 2004 à 2006 pour la destruction des armes chimiques, la remise à neuf de la sous-centrale afin d'appuyer l'usine de destruction des armes chimiques de Shchuch'ye, et la fermeture du réacteur nucléaire de Zheleznogorsk.

Norvège : La Norvège s'est engagée à verser 100 millions d'euros pour des projets nucléaires et est active dans le démantèlement des sous-marins. Trois sous-marins ont déjà été démantelés et un quatrième est en train de l'être. Les projets portent aussi sur les transports et l'infrastructure dans la baie d'Andreeva, le stockage sûr de GTR, la sûreté nucléaire, et une contribution au NDEP. La Norvège a aussi contribué à la construction d'infrastructures à l'usine de destruction des armes chimiques de Shchuch'ye.

Pays-Bas : Les Pays-Bas se sont engagés à verser quelque 34 millions d'euros, dont une portion importante vise à financer des projets de destruction des armes chimiques (usines de destruction des armes chimiques de Gorny, de Kambarka et de Shchuch'ye), d'infrastructure sociale et de sensibilisation. Dans le domaine nucléaire, des contributions ont été faites au NDEP, aux projets de l'AIEA visant à renforcer la sécurité nucléaire et radiologique en Russie et dans l'ex-Union soviétique, et au Fonds pour le sarcophage de Chornobyl.

République de Corée : La République de Corée a dépensé 2 millions \$US jusqu'ici et s'est engagée à verser 500 000 \$US en 2006 pour financer le démantèlement d'un sous-marin, la fermeture du réacteur nucléaire de Zheleznogorsk et la réorientation des anciens scientifiques de l'armement par l'entremise du CIST.

Royaume-Uni : Le Royaume-Uni s'est engagé à verser jusqu'à 750 millions \$US dans le Partenariat mondial, et est actif dans tous les domaines. Jusqu'à présent, le Royaume-Uni a engagé 63 millions

de livres dans le démantèlement des sous-marins nucléaires et la gestion du combustible irradié, notamment des études sur la gestion du combustible nucléaire irradié (CNI), l'aménagement continu des installations de stockage de CNI dans la baie d'Andreeva, et le démantèlement de sous-marins nucléaires.

Le Royaume-Uni a engagé 7,45 millions de livres dans la sécurité nucléaire et la protection physique, à dépenser dans des activités qui comprennent des cours de formation des gardiens et des programmes de protection physique dans plusieurs instituts. Quelque 33 millions de livres ont aussi été engagés dans la réalisation de projets par l'entremise du Programme de sûreté nucléaire en cours dans l'ex-Union soviétique, y compris le sarcophage de Chornobyl. De concert avec plusieurs autres pays donateurs, le Royaume-Uni a aussi engagé 12 millions de livres pour financer la fermeture du réacteur de Zheleznogorsk.

Le Royaume-Uni a engagé jusqu'à 100 millions \$US pour la destruction des armes chimiques en Russie et a engagé jusqu'ici environ 14 millions de livres à Shchuch'ye pour des projets d'électricité, d'approvisionnement en eau et d'achat de matériel. Le Royaume-Uni et le Canada collaborent étroitement à Shchuch'ye, le financement du Canada passant par le programme britannique. Le Royaume-Uni réalise également quelques projets importants au nom d'autres donateurs.

Le Royaume-Uni a engagé quelque 20 millions de livres dans la réorientation des anciens scientifiques de l'armement. En juin 2006, le Partenariat des cités nucléaires fermées avait appuyé 80 projets financés par le Royaume-Uni, qui créeront 1 200 emplois en Russie. Le programme ne se limite pas à la Russie cependant, puisque des projets pilotes parallèles sont réalisés au Kazakhstan, en Ouzbékistan et en Ukraine.

Russie : La Russie s'est engagée à verser 2 milliards \$US dans des activités portant surtout sur le démantèlement des sous-marins nucléaires et la destruction des armes chimiques. Avec l'aide étrangère et un engagement russe de 650 millions \$US, 132 sous-marins ont été démantelés dans les flottes du Nord et du Pacifique. La Russie a utilisé les usines de destruction des armes chimiques construites avec l'appui des pays du Partenariat mondial à Gorny et à Kambarka pour détruire ses stocks d'armes chimiques. En décembre 2005, tous les stocks d'armes chimiques de catégorie 1 à Gorny avaient été détruits, et la destruction a commencé à Kambarka en mars 2006.

Suède : La Suède a engagé environ 15 millions d'euros pour la période comprise entre 2006 et 2008, pour le NDEP, la protection physique, la sécurité nucléaire, la répression du trafic et les contrôles à l'exportation en Russie et en Ukraine, la sécurité des réacteurs et l'élimination sécuritaire des déchets nucléaires et du combustible irradié et d'autres activités dans le nord-ouest de la Russie, ainsi que pour la construction de l'usine de destruction des armes chimiques de Shchuch'ye.